

JUDAS PRIEST [Uk] Sin After Sin 12'' (CBS Recs - 1977)



Fauché comme les blés, [JUDAS PRIEST](#) est récupéré par la major CBS, pour quel résultat ?

Boum, *Sinner*, véritable profession de foi heavy metal, retentit en début de face A, toujours dans une lignée de plus en plus hard par rapport aux albums précédents <sup>1</sup>, on trouvera par contre toujours bizarre que s'y enchaîne une reprise du *Diamonds and rust* de **Joan Baez** mais la version des britanniques a tout de même une sacrée classe, un peps à la **SURVIVOR** si on s'imagine un instant (il faut beaucoup de drogues, et dures avec ça, pour y parvenir, c'est sûr !) courir en

short ou faire du saut à la corde. L'impitoyable *Starbreaker* revient ensuite en territoire riffu et [Halford](#) sonne terrible, tout comme le kit de **Simon Philips** (au moins le douzième batteur de **JUDAS PRIEST**, cette fois-ci seulement de passage. Et on s'étonne d'un [Spinal Tap](#) ensuite ?). Dommage que la conclusive bluette *Last rose of summer* vienne tempérer cette chouette moitié de galette...

La face B, viiite, *Let us pray* inflige une intro molle du genou pour laisser place à un bon gros speed bien en avance sur son temps s'il on excepte les compatriotes de [MOTÖRHEAD](#) jouant déjà les terreurs sur les scènes. La double grosse caisse est de sortie, la voix haut perchée et les twin guitars aussi, le headbanging obligatoire, *Call for the priest / Raw deal* continuent dans le lourd sans toutefois suffisamment inviter à la débauche comme on l'aurait voulu, d'autant que le sabbathien *Here come the tears* repart dans l'acoustique avec des accents de requiem. Mais la fin bestiale, le météorite *Dissident aggressor* promet des lendemains qui chantent (fort), ce morceau étant un pur prototype du heavy metal du futur de l'époque : tout y est, même le **Diable**, c'est obligé, aaaargh : quelle patate d'enfer ! Elle fait directement oublier les passages plus discutables de l'album.

Avec ça, une production signée [Roger Glover](#) (le bassiste alors en retraite forcée de [DEEP PURPLE](#)), une pochette bien kitsch mais suffisamment ésotérique pour attirer les esprits sombres, que demande alors le peuple ? Ben une concrétisation pardi, et vite !

<sup>1</sup> afin de lire plein d'autres chroniques sur le groupe, clique juste sur son nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.